

phosphorescente, semblable à celle de la voie lactée ou plutôt à celle de la lumière zodiacale (*B*, t. VIII, p. 6). M. Colla a rangé ce phénomène au nombre des aurores boréales, et il cite une légère perturbation magnétique pour le 23 novembre (*G. A.*, p. 1841, p. 121).

Brouillard odorant, 27 novembre 1840.

Ce brouillard, répandant une odeur très-prononcée de tourbe brûlée, a été observé dans plusieurs villes de Belgique.

Aurore boréale, 9 décembre 1840.

Ce phénomène fut observé de 6 à 9 heures du soir, à Nyné-Taguisk, en Russie (*C. R.*, t. XII, p. 788).

Perturbations magnétiques, aurore boréale, 11 décembre 1840.

Ces perturbations furent observées à Parme et elles durèrent jusqu'au 13 suivant. Elles furent aussi observées à Milan et à l'observatoire de Bruxelles, où l'on vit de plus une aurore boréale (*B.*, t. VIII, p. 108).

Aurore boréale, 14 décembre 1840.

Observée à Nyné-Taguisk, de 5 heures du soir à 3 h. du matin (*C. R.*, t. XII, p. 788). Elle a été vue aussi en Angleterre, de même que la suivante, d'après une lettre particulière de M. White.

Pendant la même nuit, on observa, à Bruxelles, la température minimum de cet hiver, — 11°,5 centigr.

Aurore boréale, 21 décembre 1840.

Cette aurore boréale a été vue vers 9 heures du soir à Bruxelles, Gand, Groningue, Franeker et Cracovie; à Bruxelles, elle a duré pendant près d'une heure, et le barreau aimanté a manifesté des perturbations. — Ces mêmes perturbations magnétiques furent observées à Parme et à Milan, dès le 20 (*B.*, t. VIII, p. 4, 108 et 112).

Halo et parhélies, 28 décembre 1840.

Ce phénomène a été vu à l'observatoire de Bruxelles, vers 9 heures du matin, et il a persisté jusque vers 1 heure après midi, en présentant des phases très-remarquables.

Aurores boréales, 24 et 28 décembre 1840.

Dans les nuits du 24 et du 28, M. Colla a cru observer, à Parme, quelqu'indice d'une aurore boréale. Dans la 1^{re} nuit, vers 9 heures, quelques rayons lumineux se manifestèrent en convergeant vers le nord et vers un point situé sous l'horizon, dans la direction du méridien astronomique. Dans la 2^e nuit, une faible clarté entre le nord et l'est eut l'apparence d'une prochaine apparition de la lune. Vers 1 heure du matin le 28, une très-belle étoile filante, deux fois plus grande que Vénus, se montra dans la constellation du Bouvier en se dirigeant sur celle de la couronne, et s'éteignit sans bruit avant d'arriver à l'horizon. A Parme, l'aiguille magné-

tique n'a pas été troublée, mais elle a manifesté des perturbations à Bruxelles (*B.*, t. VIII, p. 109).

Météore, 29 décembre 1840.

« Le 29, à 6 heures du soir, on a aperçu un météore (à Nyné-Taguilsk); il paraissait de la grandeur d'un petit tonneau et avait une longue queue d'environ 7 *sagènes* (15 mètres). Ce météore était composé de deux lignes, incarnat et bleu; sa radiation était tellement forte, qu'elle ressemblait à la lumière du soleil. Sa marche, qui était très-rapide, se dirigeait du nord-est au sud-ouest, Il faisait entendre un bruit semblable à un sifflement. A 6 heures 40 minutes, un pareil météore a été vu à Vicino-Ontkink » (*C. R.*, t. XII, p. 789).

1841.

Tempêtes des 3 et 4 janvier 1841.

Une commotion atmosphérique extraordinaire semble avoir régné à cette époque dans toute l'Europe. Les pluies furent très-abondantes (*B.*, t. VIII, p. 108). — Faibles perturbations magnétiques à Bruxelles, avec grand abaissement du baromètre.

Perturbations magnétiques, 13, 15 et 20 janvier 1841.

Ces perturbations ont été observées à Bruxelles; celles du 19 au 20 ont été particulièrement remarquables.

Pendant les nuits des 13 et 14, la température à Bruxelles était beaucoup plus élevée que pendant le jour.

Aurore boréale, 25 janvier 1841.

Cette aurore boréale a été signalée par M. Herrick comme ayant été observée aux États-Unis (1). — Perturbations magnétiques à Bruxelles, et apparence d'aurore boréale dans la nuit du 24 au 25. — Perturbations magnétiques à Prague (*I.*, n° 407). — M. Delaporte a écrit de New-Yorck que, le 25, on y a éprouvé, à 5 $\frac{1}{2}$ h. du matin, une légère secousse de tremblement de terre (*I.*, n° 376).

Aurores boréales, 7 et 8 février 1841.

Ces phénomènes ont été vus aux États-Unis. — Des perturbations magnétiques ont été observées en même temps à Bruxelles et à Parme (*B.*, t. VIII, p. 111).

Chute de poussière, 17 et 18 février 1841.

M. Arago met sous les yeux de l'académie une petite quantité d'une substance pulvérulente qui est tombée le 17 février 1841, pendant une pluie d'orage, dans certaines parties du département des Pyrénées orientales (*C. R.*, tome XII, p. 577).

(1) Les aurores boréales observées aux États-Unis en 1841, sont indiquées ici d'après deux lettres qui nous ont été adressées par M. Herrick de New-Haven, et qui sont insérées dans le tome VIII des *Bulletins de l'académie royale de Bruxelles*.

*Tremblement de terre, pluie rouge et aurore boréale,
18 et 19 février 1841.*

Le 18, vers 5 heures après midi, l'on ressentit à Gènes, une légère secousse de tremblement de terre, qui se renouvela, mais plus légère encore, vers 11 heures du soir.

La pluie rouge observée à Gènes, ne tomba pas de suite et en un seul temps, mais au moins à trois reprises différentes, c'est-à-dire le mercredi 17 au soir, dans la journée du 18, à différents intervalles, et enfin à 8 heures de la matinée du 19. Le long de la rivière de Gènes, on n'a observé cette pluie qu'à Rapallo; de cet endroit à la Spezzia, il n'y en a pas de traces; mais, du côté de l'ouest, elle est arrivée jusqu'à Montenotte, près de Savone. Dans l'intérieur des terres, on n'en a vu que le 18 au matin, à Parme, où elle était d'une couleur blanc-jaunâtre, d'après une lettre de M. Colla; et il paraît que, dans la direction du nord, elle s'est étendue jusque près du lac Majeur, où ce phénomène aurait eu lieu dans la matinée du 19 (*C. R.*, t. XIII, p. 215). — M. Herrick nous a fait connaître qu'aux États-Unis une aurore boréale a été observée dans la soirée du 18.

Pluie de boue, 19 février 1841.

« M. Matteucci envoie un échantillon du résidu qu'a laissé la pluie boueuse tombée le 19 février, par un temps calme et de brouillard, à Bagnone, à 8 milles de Pont-Tremoli..... M. Wartmann écrit que le phénomène a

présenté ceci de remarquable, qu'on l'a vu s'étendre sur une surface de plusieurs lieues carrées, savoir à Bagnone, à Gènes, à Parme. Dans cette dernière ville, cette pluie était colorée en jaunâtre et avait un goût métallique..... Il devient intéressant de savoir si les échantillons de cette matière boueuse pulvérulente recueillie à Bagnone et à Vernet-les-Eaux, que 150 lieues séparent, présentent les mêmes éléments de composition, et quels sont ces éléments » (*C. R.*, t. XII, p. 499 et 789).

Aurore boréale, 22 février 1841.

Ce phénomène, d'après M. Herrick, a été observé aux États-Unis.

Aurore boréale, 24 février 1841.

Cette aurore boréale a été vue à l'observatoire de Bruxelles; on n'a pu l'observer qu'à travers des éclaircies qui se sont formées vers 11 heures et demie du soir, dans une bande comprise entre le nord et le nord-est, et entre 10 et 25 degrés de hauteur. Ce phénomène était précédé et accompagné de perturbations magnétiques qui se sont manifestées non-seulement à Bruxelles, mais encore à Parme et à Prague (*B.*, t. VIII, p. 115, et *I.*, n° 407).

Météore igné, 25 février 1841.

« Le 25 février 1841, un météore igné venant du NE. tomba sur le toit d'un pressoir situé au hameau *les Bois-*

aux-Roux, commune de Chanteloup, arrondissement de Coutances, et y mit le feu, qui se communiqua bientôt à deux maisons contiguës. Plusieurs individus occupés dans le voisinage, ont été témoins de la chute du bolide, etc. » (C. R., t. XII, p. 514).

Tremblement de terre, 26 février 1841.

M. Nizzoli a donné une note sur ce phénomène qui s'est fait ressentir à Zante (C. R., t. XII, p. 692).

Météore lumineux, 27 février 1841.

Ce météore a été observé à Parme par M. Colla, à 4 h. 40 m. du matin, temps vrai. Il était éblouissant, son disque surpassait en grandeur celui de la pleine lune, et il avait un noyau opaque. Après avoir paru descendre verticalement avec assez de lenteur, il s'est effacé dans l'espace, sans faire entendre aucune décrépitation, et en laissant après lui une lumière blanche très-vive qui a persisté pendant quelques secondes.

Tempête, 5 au 6 mars 1841.

Le baromètre descend brusquement dans la soirée du 5; cet abaissement est suivi d'une tempête.

Météore lumineux, 8 mars 1841.

Ce météore a été observé à Puastalla (duché de Parme), vers 9 $\frac{1}{2}$ heures du soir, temps civil. Il avait l'aspect d'un globe de feu dont la grandeur apparente égalait pour le moins quatre fois celle de Jupiter. Il répandait une

lumière plus vive que celle de la pleine lune, qui était alors levée, et, en décrivant lentement sa trajectoire du nord-est vers le sud, à une hauteur de 24 ou 25° au-dessus de l'horizon, il lançait par intervalles des jets lumineux. Après avoir été visible pendant près de deux minutes, il s'éteignit dans le voisinage de la lune, et sa disparition fut suivie d'une explosion assez forte quoique lointaine. A Parme, où ce météore a été observé avec les mêmes apparences, on n'a pas entendu ce bruit (C. R., t. XII, p. 790).

A Bruxelles, dans la matinée du 8, fort brouillard avec odeur de tourbe.

Aurore boréale, 11 mars 1841.

Observée aux États-Unis d'Amérique. — Le 11, le baromètre était très-haut à Bruxelles; à midi, il marquait 774^{mm}, 11.

Perturbations magnétiques, 15 mars 1841.

Faibles, à Bruxelles. Brouillard odorant le matin.

Aurore boréale, 19 mars 1841.

Observée aux États-Unis d'Amérique.

Météores lumineux, perturbations magnétiques et aurore boréale, 21 au 22 mars 1841.

« M. Clesse écrit relativement à un *météore lumineux* qu'il a observé à Commercy, dans la nuit du 21 au 22 mars, et qui paraît avoir été vu également à Sainte-Me-

nould (Meuse). Le passage du corps lumineux fut suivi d'une forte détonation » (*C. R.*, t. XII, p. 662).

A Parme, le 22 mars, de 2½ heures du soir jusqu'à minuit, perturbations magnétiques. Peu après 7½ heures du soir, météores lumineux en forme de globes, de la grandeur de Vénus, d'une couleur rouge très-vive; direction SE au NO.

A Bruxelles, à Genève et à Naples, on a également observé des perturbations magnétiques, particulièrement vers 6 heures du soir (*B.*, t. VIII, pp. 488 et suiv.); de même à Prague (*I.*, n° 407).

M. Herrick a écrit, depuis, que, dans la même nuit du 21, une aurore boréale a été observée aux États-Unis.

Aurore boréale, 23 mars 1841.

Observée aux États-Unis.

Météore lumineux et aurore boréale, 24 mars 1841.

Le météore, d'après M. Wartmann, a été vu à Genève, à 10 h. 5 m. du soir, temps moyen, par un ciel pur et sans lune; sa grandeur optique égalait huit à dix fois celle de Vénus; il avait un disque circulaire bien distinct qui répandait une lumière bleuâtre si vive que les objets à terre en étaient éclairés. Toutefois, malgré son incandescence apparente, ce météore n'a présenté ni étincelles ni coruscation; il a poursuivi sa trajectoire avec assez de lenteur du NE au SO, en se projetant devant les constellations de la grande Ourse, du Lynx, près du Cancer, où il a

disparu spontanément et sans bruit, après avoir brillé pendant 45 secondes (*C. R.*, t. XII, p. 790).

Le même soir, une aurore boréale a été observée aux États-Unis.

Météore lumineux, 30 mars 1841.

Ce météore a encore été observé à Genève, à 9 h. 2 m. du soir, temps moyen, par un ciel quelque peu nuageux. A son apparition près des étoiles ϵ et ζ des Gémeaux, il avait une couleur blanche très-vive, qui a passé ensuite au rouge orangé; sa forme était plutôt ovoïde que sphérique et sa grosseur égalait à peu près le quart ou le cinquième de la surface de la lune. La trajectoire parabolique qu'il a décrite lentement de l'E à l'O, était presque horizontale et au-dessous des nuages. Après avoir été un moment stationnaire, il a semblé s'abaisser, en laissant à sa suite une traînée ou gerbe lumineuse qui a persisté pendant plusieurs secondes; puis il a disparu tout à coup en l'air, avant d'atteindre le sol, sans qu'aucune décrépitation ait été entendue. Ce brillant météore, qui n'était probablement pas très-élevé et qu'on a pu suivre pendant une minute et un quart, a présenté à deux observateurs le phénomène particulier d'un mouvement instestin qui était surtout sensible vers le milieu du disque (*C. R.*, t. XII, p. 791).

Légères perturbations magnétiques à Bruxelles le 30, et le 31. Cercle lunaire le 30, à 11 h. du soir.

Aurores boréales, 11, 16, 18 et 19 avril 1841.

Ces phénomènes ont été observés aux États-Unis. —

Les 17, 18 et 19 perturbations magnétiques à Parme; le 17 à Bruxelles; les 18, 19 et 20 à Prague. Étoiles filantes nombreuses à Parme, dans les nuits du 17 au 19 (*I.*, n° 407).

Météore lumineux, 1^{er} mai 1841.

Ce météore a été observé, par M. Hary, dans la journée du 1^{er} au 2 mai, entre 2 et 3 heures de l'après-midi (*C. R.*, t. XII, p. 918. La localité n'est pas indiquée).

Orages, 4 et 7 mai 1841.

Deux orages violents ont successivement éclaté à Bruxelles: le premier entre midi et 1 heure, et le second entre 3 et 4 heures. — Nouvel orage le 7.

Aurore boréale, 8 mai 1841.

Ce phénomène a été observé aux États-Unis. — Perturbation magnétique à Bruxelles, dans la nuit du 9 au 10.

Météores lumineux, 13 mai 1841.

M. le Dr Forster, à Bruxelles, a observé, dans la soirée du 13 mai, vers 9 heures et demie, un météore très-brillant, qui laissait après lui des étincelles colorées et qui se dirigeait du zénith vers l'OSO. Ce météore fut visible pendant 5 secondes environ et avait l'éclat de Vénus, en présentant une succession des couleurs verte, jaune, bleue et rouge.

Le même soir, vers 11 heures, un autre météore très-brillant a été vu à l'observatoire de Bruxelles, dans la direction du SSE. (*B.*, t. VIII, p. 374).

Halos, 15 mai 1841.

Dans la matinée du 15, M. Colla a observé à Parme deux halos très-remarquables, l'un circulaire l'autre elliptique.

Les deux jours suivants, le 16 et le 17, il a observé encore des halos ordinaires (*B.*, t. VIII, p. 67).

Météore lumineux, 16 mai 1841.

« M. Delavaux écrit que, le dimanche 16 mai, se rendant de Paris à Montargis, il a observé, vers 11 heures du soir, près d'Essone, un météore lumineux très-brillant, qui a traversé assez lentement le ciel dans sa partie visible la plus élevée, directement de l'est à l'ouest » (*C. R.*, t. XIII, p. 91).

Perturbations magnétiques, 21 et 22 mai 1841.

Ces perturbations se sont fait ressentir à Bruxelles et à Parme (*B.*, t. VIII, p. 67).

Globe de feu, 24 mai 1841.

A 8 h. 20 m. du soir, M. Colla a observé, à Parme, un météore lumineux en forme de globe enflammé, d'une grosseur apparente, égale à celle de Jupiter, et qui se montra entre la planète Mars et la constellation du Cor-

beau. Son mouvement était lent et le sens précis de sa trajectoire du NO au SE (*B.*, t. VIII, p. 67).

Maximum de température, 26 mai 1841.

C'est dans l'après-midi du 26 mai qu'on a éprouvé, à Bruxelles, le maximum de température de l'année. Le thermomètre centigrade s'est élevé à 28°,5 seulement. Éclairs nombreux dans la soirée du 27.

Météore lumineux, 9 juin 1841.

« M. Aug. Morren écrit d'Angers que le 9 juin, vers huit heures du soir, on y a vu un météore lumineux qui, sous l'apparence d'une grosse étoile, laissait après lui une traînée lumineuse. Il se mouvait de l'est à l'ouest et dans la moitié sud du ciel; sa hauteur était comprise entre 46 et 47°; il a sensiblement conservé le même éclat pendant toute sa marche, dont la vitesse a paru régulière et qui n'a été accompagnée d'aucun bruit.

Le même météore a été observé à Bagnoles, département de l'Orne, ainsi qu'à Bordeaux, Agen et Toulouse » (*C. R.*, t. XII, p. 1191; t. XIII, p. 90 et 229).

Aérolithe, 12 juin 1841.

Le samedi 12 juin, entre une et deux heures de l'après-midi, par un temps clair et serein et une température de 17 à 18 degrés centigrades, le ciel n'offrant aucun nuage, on entendit à Château-Renard, une explosion plus forte que celle d'une des plus grosses pièces d'artillerie. On s'assura ensuite qu'un aérolithe était

tombé dans les environs, au champ de la Bourgonnière, près du Ru de Villargis (*C. R.*, t. XII, p. 1190, et t. XIII, p. 88).

Météore lumineux, 14 juin 1841.

M. Richard écrit qu'étant dans le département de l'Eure, il a observé, à onze heures dix minutes du soir, par une pluie abondante, un arc de cercle lumineux occupant dans le ciel, vers le Couchant, une hauteur d'environ 45 à 50 degrés. La lumière était faible, quoique très-distincte, et allait en s'affaiblissant, soit vers le centre du cercle, soit vers la circonférence (*C. R.*, t. XII, p. 1159).

Aurore boréale, 15 au 16 juin 1841.

M. le lieutenant Liagre a vu, vers 2 heures du matin, à l'observatoire de Bruxelles, une aurore boréale assez faible. La déclinaison magnétique a éprouvé des perturbations pendant le phénomène et pendant la journée qui avait précédé (*B.*, t. VIII, 2^e partie, p. 6).

Le 15, des perturbations magnétiques s'étaient manifestées à Parme (*I.*, n° 407).

Aurore boréale, 17 juin 1841.

Phénomène observé aux États-Unis. — Le 21, dans la soirée, lueur vers le nord, à Bruxelles.

Tremblements de terre, 29 et 30 juin et 1^{er} juillet 1841.

M. Delatreblais envoie la relation de secousses qui

furent ressenties le 30 juin et le 1^{er} juillet 1841, à Châtillon-sur-Indre et à Busançais. La secousse du 30 eut lieu à 11 h. $\frac{1}{4}$ du matin; un roulement l'annonça. Les portes et les fenêtres battirent; des chaises, des ustensiles de cuisine oscillèrent; à 11 h. 25 m., seconde secousse, moins forte que la précédente; on ne donna pas l'heure de la secousse du 1^{er} juillet (*C. R.*, t. XIII, p. 80).

M. Gilbert écrit ensuite que la première secousse se fit ressentir dans l'île Savary (Indre), le mardi 29 juin, vers 10 h. du matin, et fut suivie d'une seconde à quelques minutes de distance. Le lendemain, le même phénomène se répéta à 11 h. $\frac{1}{2}$. Les quatre jours suivants ne furent marqués par rien d'extraordinaire qu'un grand vent de sud-ouest; mais, dans la nuit du 4 au 5 juillet, vers minuit et demi, il se fit une détonation tellement forte et une secousse si violente pendant 10 ou 12 secondes, que plusieurs personnes furent retournées dans leur lit ou jetées à terre, etc. (*C. R.*, t. XIII, p. 232).

Dans la nuit du 28 au 29 juin, un orage épouvantable éclata dans les environs de Parme. M. Colla a vu une colonne de feu en forme serpentine et à étincelles, tomber dans une rue à peu de distance de son observatoire (*B.*, t. VIII, 2^e partie, p. 68).

Un orage éclata à Bruxelles le 30 juin, vers 2 heures après midi. Le temps fut très-mauvais pendant la journée; des perturbations magnétiques s'étaient manifestées pendant la nuit.

Tremblement de terre, 5 juillet 1841.

M. A. Gros écrit de Paris que, dans la nuit du 4 au 5 juillet, vers minuit et demi, il a ressenti trois secousses consécutives de tremblement de terre. La direction du mouvement paraissait être à peu près NNE au SSO. Ce même tremblement de terre fut observé dans plusieurs autres lieux de la France, et se reproduisit encore entre 3 et 4 heures (*C. R.*, t. XIII, p. 28 et 80).

Vers la même heure, on observait à Bruxelles, une petite perturbation dans la déclinaison magnétique.

Lumière zodiacale, 10 juillet 1841.

La lumière zodiacale était très-visible aux États-Unis pendant le milieu de juillet et surtout le 10 (*C. R.*, t. XIII, p. 728).

Tremblement de terre, 16 juillet 1841.

Les secousses furent ressenties à Naples, le 16, à 1 h. $\frac{1}{4}$ après midi, pendant environ 20 secondes, puis elles se répétèrent après quelques minutes.

Le lendemain, la chaleur était excessive; le thermomètre Réaumur marquait, à l'ombre, 31° (*C. R.*, t. XIII, p. 449).

Secousses très-violentes de la mer dans le port de Cette, les 16 et 17 (*C. R.*, t. XIII, p. 727).

Aérolithes, 17 juillet 1841.

Vers 7 heures et demie du soir, on entendit à Milan une forte détonation. D'après des renseignements obtenus

nus ensuite par des habitants des villages de Locate et de Gola secca, on assure que, vers la même heure, on a vu en l'air trois projectiles lumineux blanchâtres, dont un était très-gros, qui se dirigeaient de l'est à l'ouest, et que l'on entendit ensuite un coup de canon.

Un correspondant du journal de Turin, affirme que, dans la même matinée, vers les 8 heures, sur le territoire de Ceresetto, province de Casal-Monferrat, à l'ouest de Milan, à la distance de 20 lieues de Locate, dans un terrain du sieur Davie, où il travaillait, un bolide ou aérolithe de 10 livres 2 onces, 2 (1) tomba et s'enfonça dans le terrain à vingt pouces et plus. Deux autres sont aussi tombés dans les environs, mais ils n'ont pas été retrouvés (*C. R.*, t. XI, p. 243, et *Ann.* de 1841).

Chaleur excessive, 18 juillet 1841.

D'après M. De Boguslawski, M. De Humboldt a fait connaître qu'il a régné à Breslau, une véritable chaleur tropicale (37°, 25 centig.). Une température aussi élevée n'avait pas encore été observée dans cette ville (*I.*, n° 406). Ce jour, il y avait éclipse de soleil.

Le thermomètre centigrade, à Bruxelles, ne s'est pas élevé, le 18, au-dessus de 22°, 8; et les jours précédents il était plus bas encore. Il est vrai que, le 18, un orage violent a éclaté sur Bruxelles. La nuit du 17 au 18, le thermomètre est descendu jusqu'à 8°, 9.

(1) La livre de Piémont est de 12 onces.

Cette chaleur excessive ressentie dans le nord de l'Allemagne, se manifestait en Italie presque en même temps, comme on a pu le voir plus haut.

Aurores boréales, les 19 et 21 juillet 1841.

Ces deux phénomènes ont été observés aux États-Unis. Le second a été moins remarquable que le premier. Le 20, perturbations magnétiques à Bruxelles, nouvelles perturbations dans la nuit du 23 au 24; elles ont aussi été observées à Parme.

Aurores boréales, 2, 6 et 14 août 1841.

Le 2, aurore boréale médiocre vue aux États-Unis, des jets s'élevèrent à la hauteur de 15 à 20 degrés. Le 6, tout le nord est éclairé par la lumière de l'aurore boréale; une bande se forme de l'est à l'ouest vers 9 heures.

Le 14, phénomène peu remarquable; ces trois aurores boréales ont été annotées aux États-Unis par M. Herrick.

Le 3, perturbations magnétiques à Bruxelles, et le 6, 15 et 16 à Parme.

Étoiles filantes, 9 et 10 août 1841.

Le retour périodique des étoiles filantes à cette époque de l'année s'est manifesté en Amérique, comme en Europe. (Voyez les différents récits qui en ont été donnés dans les *Bulletins* de l'académie de Bruxelles et dans les *Comptes Rendus* de l'institut de France.) — Chute d'une espèce particulière d'aérolithes en Hongrie, le 10 août. (*Lettre* de M. Colla).

Météore lumineux, 18 août 1841.

Ce météore a été vu à Paris et dans les environs, ainsi que dans la ville de Reims, vers 9 heures du soir. Sa durée fut de 3 à 4 secondes; en disparaissant, il ne laissa aucune trace et ne fit entendre aucun bruit. Il était à peu près sphérique, d'un diamètre plus grand que celui de la lune (*C. R.*, t. XIII, p. 448 et 551).

Aurore boréale, 23 août 1841.

Aurore boréale faible aux États-Unis. Perturbations magnétiques très-marquées à Bruxelles, dans la nuit du 23 au 24; légères perturbations encore du 26 au 27; on en avait observé le 21, à Parme.

Perturbations magnétiques, 1^{er} septembre 1841.

Elles se sont manifestées à Bruxelles vers huit heures du matin, et dans la nuit suivante. Entre 8 et 9 heures du soir, le 31 août, le ciel était découvert excepté à l'horizon, qui était bordé de nuages d'où sortaient continuellement des éclairs, surtout au NE; à 9 $\frac{1}{2}$ heures, une épaisse couche de nuages arrive de l'OSO et s'étend sur tout le ciel. A 10 h. $\frac{1}{4}$ tonnerre et éclairs de tous les points de l'horizon. A 10 h. 40 m. pluie forte jusqu'à 11; à minuit, on voyait encore des éclairs au NE.

Météore lumineux, 8 septembre 1841.

M. V. Mauvais a aperçu, le 8 septembre, à 9 h. 53 m., temps moyen, un bolide très-considérable dans la con-

stellation d'Andromède. Ce météore laissa après lui une traînée lumineuse jaunâtre qui dura au moins 70 secondes (*C. R.*, t. XIII, p. 637). — Le 9 et le 10 beaucoup d'étoiles filantes à Genève; de même, du 17 au 20 (*B.*, t. VIII, p. 227).

Perturbations magnétiques, 13 septembre 1841.

Ces perturbations ont été marquées à Bruxelles vers midi et entre 8 et 10 heures du soir.

Étoiles filantes et perturbations magnétiques, 25 septembre 1841.

Perturbations très-fortes à Bruxelles, le 25: c'était un véritable orage magnétique; le 27 et le 28 même, elles n'avaient pas entièrement cessé. Elles ont été observées aussi à Parme par M. Colla, qui de plus a vu un grand nombre d'étoiles filantes.

Le 23, matin et soir, le ciel était légèrement éclairé à Bruxelles, et semblait annoncer quelque phénomène lumineux. M. Colla a fait la même remarque à Parme.

Perturbations magnétiques, en octobre 1841.

Les perturbations manifestées à Bruxelles, dans la déclinaison magnétique, pendant le mois d'octobre, sont les suivantes:

Le 4, particulièrement dans la soirée.

Le 6, vers 4 heures du matin, et 6 heures du soir. — Le 6 a été marqué encore par un fort abaissement du

baromètre, qui est descendu, vers 8 heures du matin, au-dessous de 730 millimètres; cet abaissement, qui s'était opéré graduellement depuis le 2, a été suivi de forts coups de vents et de pluies abondantes. Le même abaissement barométrique a été remarqué à Parme et à Milan, et on y a éprouvé les mêmes commotions atmosphériques.

Le 8, perturbations vers 6 heures du soir, jusqu'après minuit. — Mêmes perturbations à Parme et à Milan. — Le 9, à 5 h. 46 m. secousse de tremblement de terre à Parme, laquelle a duré environ 3 secondes. Étoiles filantes dans la soirée. — Bolide très-brillant observé à Dijon, dans la soirée du 8 octobre (*C. R. t. XIII, p. 899.*)

Le 16, au soir, perturbations. — Dans les nuits du 17 et du 18, beaucoup d'étoiles filantes à Parme.

Les 15 et 16, vents très-forts avec pluie; le baromètre, surtout du 17 au 23, subit de grandes oscillations à Bruxelles. — M. Crabay communique les mêmes observations pour Louvain. Le 23, le thermomètre centig. descend pour la première fois à 0°, dans cette ville.

Le 18, légère apparence d'aurore boréale à Genève.

Le 25, perturbations très-fortes surtout entre 4 et 6 heures du soir. — Elles ont été remarquées aussi à Parme; on y a vu, de plus, beaucoup d'étoiles filantes. Le baromètre était très-bas; de même à Bruxelles (736^{mm},24); de plus, à Parme, il est tombé une pluie colorée de rouge, semblable à celle du 19 février.

Aurores boréales de 1840 et 1841.

1840, 17 aurores boréales (1) :

- 1^{er} janvier, en Russie.
 * 3 " à Genève et en Écosse.
 26 " en Russie.
 * 29 mai, États-Unis.
 5 juillet, à Parme.
 22 et 23 juillet, "
 * 21 septembre, à Bruxelles.
 9 octobre, à Parme.
 * 19 " "
 * 14 novembre, "
 9 décembre, en Russie.
 * 11 " à Bruxelles.
 14 " en Russie et en Angleterre.
 * 21 " à Bruxelles et dans le Nord.
 24 " à Parme.
 * 28 " "

1841, 25 aurores boréales :

- 25 janvier, aux États-Unis.
 * 7 et 8 février, "
 18 " "
 22 " "
 * 24 " à Bruxelles.

(1) De plus, cinq aurores australes.

11 mars,	aux États-Unis.
19 »	»
* 21 »	»
23 et 24 mars,	»
11 avril,	»
* 16 »	»
* 18 et 19 avril,	»
* 8 mai,	»
* 15 juin,	à Bruxelles.
17 »	aux États-Unis.
* 19 juillet,	»
* 21 »	»
* 2 août,	»
* 6 »	»
* 14 »	»
* 23 »	»
* 25 septembre,	à Bruxelles et à Parme ?
* 18 au 19 novembre,	à Bruxelles (1).

(*) L'astérisque indique que le phénomène a été accompagné de perturbations magnétiques.

(1) Ce phénomène était faiblement marqué; mais la perturbation magnétique était très-marquée entre minuit et 4 heures du matin.



CONCORDANCE

DES CALENDRIERS RÉPUBLICAIN ET GRÉGORIEN.

Les fréquentes méprises auxquelles donne lieu l'interprétation du calendrier républicain, nous ont déterminé à présenter ici les dates du calendrier grégorien avec lesquelles concordent ses principales indications. On sait que le calendrier républicain faisait commencer l'année au 22 septembre, époque de l'équinoxe d'automne; et que l'ère républicaine commençait le 22 septembre 1792. Pendant les 12 ans, 2 mois et 6 jours que ce calendrier a été un usage, la législation a reçu des réformes nombreuses, et l'histoire a recueilli des faits innombrables qui presque tous sont caractérisés par des dates empruntées au calendrier de la république; on concevra donc facilement ce qui nous a porté à rendre plus facile leur classification dans l'ordre des temps d'après lequel nous comptons aujourd'hui.



	AN II. 1793-1794.	AN III. 1794-1795.	AN IV. 1795-1796.	AN V. 1796-1797.	AN VI. 1797-1798.	AN VII. 1798-1799.	AN VIII. 1799-1800.
1 Vendémiaire.	22 septe. 1793.	22 septe. 1794.	23 septe. 1795.	22 septe. 1796.	22 septe. 1797.	22 septe. 1798.	23 septe. 1799.
15 »	6 octobre.	6 octobre.	7 octobre.	6 octobre.	6 octobre.	6 octobre.	7 octobre.
1 Brumaire . .	22 octobre.	22 octobre.	23 octobre.	22 octobre.	22 octobre.	22 octobre.	23 octobre.
15 »	5 novembre.	5 novembre.	6 novembre.	5 novembre.	5 novembre.	5 novembre.	6 novembre.
1 Frimaire . .	21 novembre.	21 novembre.	22 novembre.	21 novembre.	21 novembre.	21 novembre.	22 novembre.
15 »	5 décembre.	5 décembre.	6 décembre.	5 décembre.	5 décembre.	5 décembre.	6 décembre.
1 Nivôse . . .	21 décembre.	21 décembre.	22 décembre.	21 décembre.	21 décembre.	21 décembre.	22 décembre.
15 »	4 janvier 1794.	4 janvier 1795.	5 janvier 1796.	4 janvier 1797	4 janvier 1798.	4 janvier 1799.	5 janvier 1800.
1 Pluviôse. . .	20 janvier.	20 janvier.	21 janvier.	20 janvier.	20 janvier.	20 janvier.	21 janvier.
15 »	3 février.	3 février.	4 février.	3 février.	3 février.	3 février.	4 février.
1 Ventôse. . .	19 février.	19 février.	20 février.	19 février.	19 février.	19 février.	20 février.
15 »	5 mars.	5 mars.	5 mars.	5 mars.	5 mars.	5 mars.	6 mars.
1 Germinal . .	21 mars.	21 mars.	21 mars.	21 mars.	21 mars.	21 mars.	22 mars.
15 »	4 avril.	4 avril.	4 avril.	4 avril.	4 avril.	4 avril.	5 avril.
1 Floréal . . .	20 avril.	20 avril.	20 avril.	20 avril.	20 avril.	20 avril.	21 avril.
15 »	4 mai.	4 mai.	4 mai.	4 mai.	4 mai.	4 mai.	5 mai.
1 Prairial . . .	20 mai.	20 mai.	20 mai.	20 mai.	20 mai.	20 mai.	21 mai.
15 »	3 juin.	3 juin.	3 juin.	3 juin.	3 juin.	3 juin.	4 juin.
1 Messidor . .	19 juin.	19 juin.	19 juin.	19 juin.	19 juin.	19 juin.	20 juin.
15 »	3 juillet.	3 juillet.	3 juillet.	3 juillet.	3 juillet.	3 juillet.	4 juillet.
1 Thermidor .	19 juillet.	19 juillet.	19 juillet.	19 juillet.	19 juillet.	19 juillet.	20 juillet.
15 »	2 août.	2 août.	2 août.	2 août.	2 août.	2 août.	3 août.
1 Fructidor .	18 août.	18 août.	18 août.	18 août.	18 août.	18 août.	19 août.
15 »	1 septembre.	1 septembre.	1 septembre.	1 septembre.	1 septembre.	1 septembre.	2 septembre.
5 ^e jour complé- mentaire . .	21 septembre.	22 septembre.	21 septembre.	21 septembre.	21 septembre.	22 septembre.	22 septembre.

	AN IX. 1800-1801.	AN X. 1801-1802.	AN XI. 1802-1803	AN XII. 1803-1804.	AN XIII. 1804-1805.	AN XIV. 1805.
1 Vendémiaire.	23 sept. 1800.	23 sept. 1801.	23 sept. 1802.	24 sept. 1803.	23 sept. 1804.	23 septembre 1805.
15 »	7 octobre.	7 octobre.	7 octobre.	8 octobre.	7 octobre.	7 octobre.
1 Brumaire . .	23 octobre.	23 octobre.	23 octobre.	24 octobre.	23 octobre.	23 octobre.
15 »	6 novembre.	6 novembre.	6 novembre.	7 novembre.	6 novembre.	6 novembre.
1 Frimaire . .	22 novembre.	22 novembre.	22 novembre.	23 novembre.	22 novembre.	22 novembre.
15 »	6 décembre.	6 décembre.	6 décembre.	7 décembre.	6 décembre.	6 décembre.
1 Nivôse . . .	22 décembre.	22 décembre.	22 décembre.	23 décembre.	22 décembre.	22 décembre.
15 »	5 janvier 1801.	5 janvier 1802.	5 janvier 1803.	6 janvier 1804.	5 janvier 1805.	
1 Pluviôse . .	21 janvier.	21 janvier.	21 janvier.	22 janvier.	21 janvier.	
15 »	4 février.	4 février.	4 février.	5 février.	4 février.	
1 Ventôse . . .	20 février.	20 février.	20 février.	21 février.	20 février.	
15 »	6 mars.	6 mars.	6 mars.	6 mars.	6 mars.	
1 Germinal . .	22 mars.	22 mars.	22 mars.	22 mars.	22 mars.	
15 »	5 avril.	5 avril.	5 avril.	5 avril.	5 avril.	
1 Floréal . . .	21 avril.	21 avril.	21 avril.	21 avril.	21 avril.	
15 »	5 mai.	5 mai.	5 mai.	5 mai.	5 mai.	
1 Prairial . . .	21 mai.	21 mai.	21 mai.	21 mai.	21 mai.	
15 »	4 juin.	4 juin.	4 juin.	4 juin.	4 juin.	
1 Messidor . .	20 juin.	20 juin.	20 juin.	20 juin.	20 juin.	
15 »	4 juillet.	4 juillet.	4 juillet.	4 juillet.	4 juillet.	
1 Thermidor .	20 juillet.	20 juillet.	20 juillet.	20 juillet.	20 juillet.	
15 »	3 août.	3 août.	3 août.	3 août.	3 août.	
1 Fructidor . .	19 août.	19 août.	19 août.	19 août.	19 août.	
15 »	2 septembre.	2 septembre.	2 septembre.	2 septembre.	2 septembre.	
5 ^e jour complé- mentaire . .	22 septembre.	22 septembre.	23 septembre.	22 septembre.	22 septembre.	

Le calendrier français a commencé le 22 septembre 1792, époque de la fondation de la République, mais il n'a été décrété que le 4 frimaire de l'an II (24 novembre 1793), et il servit, 2 jours après, à dater les actes publics. Il a été suivi jusqu'au 10 nivôse an XIV (31 décembre 1805), depuis cette époque, on a repris le calendrier grégorien.

STATISTIQUE.

L'importance que nous attachons, dans cet annuaire, à tout ce qui appartient aux travaux statistiques, nous a fait croire que nos lecteurs verraient avec satisfaction les mesures qui viennent d'être prises par le Gouvernement pour donner à cette branche de l'administration tous les soins qu'elle réclame.

RAPPORT AU ROI.

SIRE,

En créant au Ministère de l'Intérieur un bureau central de statistique, le Gouvernement provisoire se proposait de mettre l'administration à même de recueillir et de classer dans un ordre méthodique des documents précis et complets sur tous les points qui doivent faire l'objet de cette branche importante de la science gouvernementale.

Mais peu à peu l'on s'est écarté de ce but. Quelques départements négligèrent complètement la statistique; les autres y travaillèrent isolément, puisant parfois aux mêmes sources, se rencontrant et se croisant dans leurs recherches. Ce défaut d'ensemble devait amener inévitablement des disparates, des doubles emplois et des lacunes. Néanmoins, les publications partielles émanées des différents départements se distinguent par un mérite réel. Les comptes rendus, si intéressants au point

de vue moral, de la justice criminelle, la statistique territoriale, les tableaux du commerce, les documents généraux dont cinq volumes ont déjà paru, sont des travaux d'une haute portée et qui attestent, à chaque période, un nouveau progrès de l'administration.

Mais ce qui manque à notre statistique, pour que la science et le Gouvernement puissent en retirer tous les fruits qu'on est en droit de désirer après tant d'efforts, c'est une direction unitaire, c'est un but précis, ce sont des bases d'investigations parfaitement déterminées. La mesure que je viens proposer à Votre Majesté, aurait pour résultat d'assurer désormais ces qualités essentielles à la statistique.

Il serait créé une commission centrale de statistique.

Chaque département y serait représenté par un ou par plusieurs délégués, que le Ministre choisirait parmi les employés qui ont fait une étude spéciale et approfondie des branches de statistique, dépendantes de son département. La réunion de ces délégués serait présidée par un homme de science, versé dans l'économie sociale et habitué à résumer les travaux de statistique.

La nature de la tâche de la commission centrale de statistique se déduit aisément de ce que j'ai dit plus haut des défauts du système actuel : faire converger vers un centre commun tous les renseignements épars que recueillent aujourd'hui les diverses administrations, tel doit être le but de ses travaux.

Ainsi, elle signalera les lacunes et les détails superflus des publications actuelles.

Elle proposera les modèles des états et des tableaux destinés à recueillir et à classer les éléments de ces publications.

Elle veillera à ce que tout double emploi soit évité dans les demandes de renseignements et dans les publications elles-mêmes.

Elle correspondra directement avec le Ministre de l'Intérieur ; elle lui soumettra ses observations et ses propositions, avec les instructions nécessaires pour chaque département. Le Ministre de l'Intérieur communiquera les vues de la commission à ses collègues, qui resteront libres de les adopter ou de les modifier.

Chaque département continuera à publier la statistique qui le concerne ; mais un plan uniforme ayant été adopté préalablement, l'unité et l'ensemble seront substitués à la divergence des publications actuelles.

C'est avec l'assentiment unanime de mes collègues, Sire, que je viens soumettre ce projet à la sanction de Votre Majesté.

Si, comme il est permis de l'espérer, la commission remplit dignement le but que nous nous proposons en l'instituant, le Gouvernement, les Chambres législatives, le pays, trouveront dans les publications statistiques officielles des faits authentiques propres à éclairer toutes les discussions, à provoquer des travaux utiles, à faire apprécier, chaque année, la situation, les forces et les ressources matérielles et morales du royaume.

Le Ministre de l'Intérieur,
LIEFDS.

Arrêté royal portant institution de la commission.

(Bulletin officiel n° XII.)

LÉOPOLD, roi des Belges,

A tous présents et à venir, salut.

Vu l'arrêté du Gouvernement provisoire de la Belgique, en date du 24 janvier 1831, chargeant le Ministre de l'Intérieur de la rédaction d'une statistique générale du royaume ;

Voulant régulariser et étendre les publications statistiques des différents départements ministériels ;

Sur le rapport de notre Ministre de l'Intérieur et de l'avis des autres chefs de département,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. Il est institué près du Ministère de l'Intérieur une commission centrale de statistique, dont les membres, pris, autant que possible, parmi les fonctionnaires des différents Ministères, seront nommés par Nous.

Art. 2. La commission sera renouvelée par tiers tous les deux ans, à partir du 1^{er} janvier 1843. La sortie aura lieu par ordre d'ancienneté ou, en cas de parité, par voie du sort.

Les membres sortants pourront être maintenus.

Art. 3. La commission proposera un plan complet pour la publication des documents statistiques concernant les différentes branches de l'administration.

Art. 4. Elle avisera sur toutes les communications qui lui seront adressées par notre Ministre de l'Intérieur.

Elle correspondra directement avec ce Ministre.

Art. 5. Le mode d'exercice de ses attributions et l'ordre de ses travaux seront déterminés par un règlement spécial, rédigé par le Ministre de l'Intérieur, de concert avec les chefs des autres départements, et qui sera soumis à notre approbation.

Art. 6. Il lui sera alloué une somme pour jetons de présence et frais de bureau.

Art. 7. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 16 mars 1841.

LÉOPOLD.

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
LIEDTS.

Arrêté royal qui nomme les membres de la commission.

(Bulletin officiel n° XII.)

LÉOPOLD, roi des Belges,

A tous présents et à venir, salut.

Vu notre arrêté en date de ce jour, instituant une commission centrale de statistique près le département de l'Intérieur ;

Sur le rapport de notre Ministre de l'Intérieur, et de l'avis des autres chefs de département ;

Nous avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. Sont nommés membres de la commission centrale de statistique :

MM. Laurent Veydt, directeur des consulats et des affaires commerciales au Ministère des Affaires étrangères ;

Auguste Visschers, directeur de l'administration des mines au Ministère des Travaux publics ;

Malou, directeur de la division de législation et de statistique au Ministère de la Justice ;

Édouard Duquetiaux, inspecteur général des prisons et des établissements de bienfaisance ;

Dieudonné Sauveur, commissaire-inspecteur du service civil de santé, membre de l'académie royale de Bruxelles ;

Édouard Smits, ancien directeur du bureau de la statistique générale au Ministère de l'Intérieur ;

Victor Misson, chef des travaux de statistique commerciale et industrielle au Minist. de l'Intérieur ;

Quetelet, directeur de l'observatoire, secrétaire perpétuel de l'académie royale de Bruxelles ;

Schlim, colonel d'état-major ;

Constant Detournay, inspecteur à l'administration centrale des contributions, douanes, etc., au Ministère des Finances ;

E. Perrot, homme de lettres.

Art. 2 Le sieur *Quetelet* remplira les fonctions de président, et le sieur *Xavier Heuschling*, chef de bureau de statistique générale au Ministère de l'Intérieur, celles de secrétaire près ladite commission.

Art. 3. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 16 mars 1841.

LÉOPOLD.

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
LIENTS.

Arrêté concernant les récompenses à accorder aux meilleurs chronomètres.

Le Ministre de l'Intérieur,

Vu l'arrêté du 24 septembre dernier, par lequel le Roi institue des primes et médailles d'encouragement, à distribuer annuellement aux auteurs belges des inventions et découvertes utiles, et des instruments et machines les plus perfectionnés ;

Considérant que, quant aux chronomètres qui seront envoyés à l'exposition, il sera nécessaire de vérifier journallement, pendant un certain laps de temps, l'exactitude de leur marche ;

ARRÊTE :

Les auteurs de chronomètres qui voudront concourir pour l'obtention de primes ou médailles, aux termes de l'arrêté du Roi, du 24 septembre 1832, devront remettre ces instruments à l'observatoire astronomique de Bruxelles, avant le 1^{er} janvier de chaque année. Ils y resteront déposés pendant six mois au moins, et leur marche sera observée et annotée chaque jour par le directeur du dit observatoire, dans un registre tenu à cet effet, et qui restera constamment ouvert à l'inspection du public.

Le jugement sera prononcé par la commission instituée par l'arrêté royal précité, à l'intervention du directeur de l'observatoire.

Une expédition du présent arrêté sera adressée à M. le directeur de l'observatoire et à la commission administrative du musée des arts et de l'industrie, avec invitation d'en assurer l'exécution, chacun en ce qui le concerne.

Bruxelles, octobre 1832.

DE THEUX.



AVIS.

D'après une décision de la Régence, c'est l'horloge de l'hôtel de ville qui doit servir de régulateur légal du temps, à Bruxelles; cette horloge marque le *temps moyen*, et sa marche est réglée d'après la pendule de l'observatoire. C'est pour ce motif, que les mouvements des astres ont été calculés en temps moyen dans cet Annuaire.

Les horlogers peuvent régler leurs chronomètres à l'observatoire, ou même les déposer dans cet établissement pour y faire vérifier leur marche (1).

La méridienne de St^e-Gudule à Bruxelles et celles qui ont été tracées dans les principales villes de la Belgique peuvent servir au même objet (2); mais il est important, dans ce cas, de ne pas confondre le *temps vrai* avec le *temps moyen*; la méridienne donne le *midi vrai*, qui répond, en *temps moyen*, à une certaine heure calculée pour chaque jour de l'année, dans cet Annuaire, sous le titre de *Temps moyen au midi vrai*. C'est le temps que doit marquer une bonne montre, quand le centre de l'image solaire tombe sur la méridienne.

(1) Voyez l'arrêté qui précède.

(2) Les méridiennes tracées sont celles de Bruxelles, Anvers, Louvain, Malines, Liège, Alost, Gand et Termonde.

TABLE DES MATIÈRES.

**

ÉPHÉMÉRIDES POUR L'ANNÉE 1842	1
Année d'après les ères anciennes et modernes les plus usitées pour la mesure du temps	2
Sur la mesure du temps	3
Comput ecclésiastique.	14
Quatre-Temps.	<i>Ib.</i>
Fêtes mobiles	15
Commencement des quatre saisons	<i>Ib.</i>
Entrée du soleil dans les signes du zodiaque	16
Obliquité apparente de l'écliptique	<i>Ib.</i>
Signes et abréviations dont on se sert dans le calendrier.	17
CALENDRIER	18
DES MARÉES	42
Heure moyenne de la pleine mer à Anvers, pour chaque jour de l'année 1842	46
Table des plus grandes marées de l'année 1842	48
Établissement du port en différents points des côtes de l'Europe	49
Éclipses de soleil et de lune en 1842.	50
— des satellites de Jupiter	54
Occultations d'étoiles et de planètes par la lune	55
Heure moyenne du passage de la polaire au méridien, en 1842	58
Heure moyenne du passage de δ de la petite Ourse au méridien, en 1842.	59
Positions moyennes des principales étoiles pour 1842	60
Système du monde. Table des principaux éléments du système solaire	62

NOTICES SCIENTIFIQUES.

TABLEAU RÉSUMÉ

Des corrections nécessaires pour ramener les instruments suivants au baromètre Fortin-Delcroz (1) (de Paris), ou au Pistor n° 102 de M. Schumacher (à Altona).

[D'après MM. Bravais et Martins (2).]

Correction.	Bar.	Observatoire.	Upsal.	Pistor.	mm.
Correction.	Bar.	Observatoire.	Stockholm.	Pistor 132.	== + 0,49
Correction.	Bar.	École polytechnique.	Copenhague.	Buzengeiger.	== + 0,60
Correction.	Bar.	Observatoire.	Berlin.	Pistor 99.	== + 0,03
Correction.	Bar.	Pogendorf.	Berlin.	Pistor 82.	== + 0,21
Correction.	Bar.	Salon mathématique.	Dresde.	Hoffmann.	== + 0,10
Correction.	Bar.	Kemitz.	Halle.	Buzengeiger.	== + 0,24
Correction.	Bar.	Observatoire.	Goettingue.	Kumpff.	== + 1,23
Correction.	Bar.	Observatoire.	Bruxelles.	Grubay.	== + 0,45
Correction.	Bar.	Observatoire.	Genève.	Gourdon.	== - 0,33
Correction.	Bar.	Observatoire.	Paris.	Fortin.	== + 0,13

(1) Le baromètre Fortin-Delcroz et le Pistor n° 102 de M. Schumacher, donnent la pression absolue de l'air.

(2) Voyez le *Résumé des observations sur la météorologie*, etc., par A. Quetelet, suivi des comparaisons barométriques faites à Bruxelles et dans le nord de l'Europe, par A. Bravais et Ch. Martins. Tome XIV des *Mémoires de l'Académie royale de Bruxelles*. 1841.